

*La valorisation de la lecture littéraire
dans l'enseignement/apprentissage du FLE*

*The Evaluation of Literary Reading in Teaching
/Learning FFL*

*Djalila BOUCHEMAL**

Université Abbès Laghrou

Khenchela / Algérie

Bouchemaldjalila@univ-Khenchela.dz

Reçu le : 01/02/2022 Accepté le : 14/04/2022 Publié le : 31/12/2021

Résumé :

De la lecture littéraire ou du lecteur, lequel a réellement besoin de l'autre dans cette folle envie d'explorer les limites de la conscience humaine confiée à quelques lettres grandioses que l'on appelle alphabet. L'apprenant de langue saura-t-il un jour que la destinée de la littérature est de nous ouvrir à nous-mêmes pourvu que l'enseignant de langue étrangère sache lui communiquer le besoin vital de lire et d'écrire. C'est cette expérience que nous tentons implicitement de rapporter ici.

Mots clés: Lecture, Langue française, Didactique de la littérature, Classe de FLE, Apprentissage.

Abstract:

Literary reading and the reader are in need for each other to explore the limits of human consciousness which are concerned with what we call the alphabets. Language learner will be able to recognize that through literature the

* *Auteur correspondant.*

foreign language teacher should know how to transmit to him the genuine need of reading and writing. It is this experience that we try to report implicitly here.

Keywords: Reading, French Language, Didactics of literature, FFL class, Learning

Introduction

La lecture n'est plus maintenant considérée comme un acte isolé, prenant juste quelques heures de la semaine, avec des objectifs limités. Actuellement, cette activité est placée dans un large contexte ; elle est devenue partie intégrante de la vie quotidienne -ce qui est absent dans nos classes, malgré le fait que nos élèves sont censés être capables de lire parfaitement après neuf années d'apprentissage de la langue française.

Confrontés à des problèmes de divers ordres, la lecture comme discipline a accusé beaucoup de retard comparativement aux autres matières même si les programmes officiels précisent que les élèves arrivant en troisième année secondaire doivent dépasser le seul stade du déchiffrage et de la lecture.

« Savoir lire, ce n'est pas seulement savoir substituer à des signes écrits, des équivalents vocaux, parce qu'on peut alors sans connaître la langue, lire de l'Anglais, de l'Allemand ou de l'Italien. [...] Savoir lire, c'est en même temps comprendre, c'est passer directement du signe écrit à la signification pensée... »
(R. Torai et Al., 1972 : 290)

1. L'exploitation de la lecture littéraire en classe de FLE

La didactique de la littérature en classe de français langue étrangère n'est pas récente, néanmoins les recherches spécialisées dans le domaine ne se sont développées qu'à partir de ces trois dernières décennies. Dans cette perspective, le présent travail a pour finalité essentielle d'inciter à réinvestir, de façon générale, la lecture, véritable valeur ajoutée didactico-pédagogique, et, de manière particulière, la

lecture littéraire dans l'enseignement/apprentissage du FLE en classe de 3^{ème} année secondaire *lettres et philosophie*.

L'exploitation du texte littéraire permettra aux apprenants de l'Enseignement secondaire en classe de FLE d'acquérir un mode de réflexion certain, de se constituer des référentiels et de s'imprégner fortement de données culturelles différentes. À partir des informations obtenues, l'apprenant sera ainsi en mesure de passer de la simple explication à la complexe interprétation, en faisant appel à son intuition, à ses sentiments, à sa subjectivité et à sa créativité. C'est au Secondaire que l'apprenant découvrira la possibilité des niveaux de lectures différentes qui multiplient les typologies et les références. « *Lire c'est choisir, c'est avoir devant un texte un comportement actif de sélection et d'exploration.* » (Fou Cambert, 1985 : 36).

Conséquemment, si la lecture des textes littéraires en classe et en dehors de la classe peut contribuer au développement des habitudes et des expériences de lecture des apprenants au Secondaire, se pose alors l'inévitable question : *comment motiver le jeune apprenant afin de l'exhorter à lire des textes littéraires en français?* Sans doute, simplement le sensibiliser et l'inciter à lire en langue étrangère. Aussi, l'inviter à s'initier aux différentes stratégies de lecture.

2. Les textes littéraires comme un espace de créativité

Notre réflexion portant sur le problème du *comment faire prendre goût à la lecture littéraire et comment pouvoir l'enseigner en classe de FLE*, se creuse davantage face aux difficultés de terrain. La séquence didactique imposée aux professeurs de l'Enseignement secondaire n'est pas suffisante pour apprendre à un apprenant à *bien lire et bien écrire*. L'enseignant dispose certes, dans le strict respect des programmes nationaux et des instructions du Ministère de l'Éducation Nationale, d'une liberté pédagogique toutefois quelque peu embarrassante dans la mesure où elle ne rime pas toujours avec liberté d'initiative conciliante.

Il convient de fait d'en finir avec la mode du décroisement en restructurant l'enseignement du français aussi bien dans ces

composantes linguistiques que dans ces composantes littéraires : *les élèves d'aujourd'hui, très demandeurs de repères et de clarté, ont besoin d'être pris en charge d'une manière vraiment spéciale*. L'enseignement en séquences les perturbe et les égare en vaporisant leurs connaissances et en balayant leurs activités. Aussi faut-il redonner une âme à l'enseignement de la littérature dans son ensemble et ce renouveau d'âme passe indubitablement par *le retour du sens*, celui qui est si justement contenu dans les textes littéraires.

«L'appréciation d'une œuvre littéraire n'est pas fondée sur le seul plaisir de lire ; elle repose également sur la connaissance des procédés littéraires auxquels recourt l'auteur. Il appartient à l'enseignant d'attirer l'attention des élèves sur les éléments littéraires qui fondent l'appréciation d'un texte.» (J.Giasson, 2005 : 302).

Ainsi, les cours de français seront centrés sur un apprentissage systématique, progressif et construit de la langue, mais également sur l'étude des textes littéraires, des textes étudiés pour eux-mêmes, pour leurs sens et les interrogations métaphysiques, morales, sociales, politiques et esthétiques qu'ils posent. Pour cela, il convient de revenir à des horaires suffisants pour l'apprentissage approfondi de la langue et le développement d'une réflexion humaniste sur la littérature. Les élèves des classes de *Lettres* au Secondaire bénéficient de quatre heures de français par hebdomadaire ; ce qui représente nécessairement peu pour lire et étudier des textes littéraires.

Il faudra donc de toute urgence redonner *des heures* au français afin que les élèves reviennent à un contact direct avec le texte littéraire pour en étudier le sens et s'y intéresser. Il faudra pareillement les sensibiliser à lire en dehors de la classe ; qu'ils prennent le temps de l'étude et cessent d'aller à toute vitesse car l'étude des textes littéraires demande du temps, des analyses, des réflexions et des interprétations.

C'est à partir de ces trois propositions que nous construisons nos hypothèses de départ. Nous prévoyons que le texte littéraire puisse être

exploité en premier lieu par des activités de lecture en français langue étrangère. Après cette tâche très importante, l'élève pourrait par la suite accéder à des activités d'écriture demandées par l'enseignant à partir des textes sources : résumé, réécriture, reformulation, etc.

Pour la présente réflexion, nous avons choisi comme corpus le manuel scolaire de la 3^e année secondaire, les livres parascolaires pour en récolter des nouvelles fantastiques ; aussi les élèves de la 3^e année *Lettres et philosophie* pour l'expérimentation. Cette dernière prendra en charge la lecture littéraire. Notre démarche s'inscrit dans une perspective didactique. Nous tenterons de trouver des solutions à travers un travail expérimental et analytique qui cible la lecture littéraire et son influence bénéfique sur la production d'un compte rendu critique d'une nouvelle fantastique en classe de 3^e année *Lettres et philosophie*. En fait, le manuel se présente sans titre, à l'exception de la mention du niveau auquel il est destiné et la langue étrangère enseignée, à savoir «*Français, Troisième Année Secondaire* ». Il s'inscrit dans le cadre de la réforme établie dans le système éducatif au début de ce millénaire.

Le manuel scolaire de 3^e année secondaire est composé de textes de genres différents, littéraires et non littéraires, de leçons et d'exercices ayant pour but propre d'atteindre les objectifs visés par le programme officiel et d'installer les compétences inhérentes chez l'élève.

L'exploitation des supports d'enseignement en 3^e année secondaire, spécialement des textes littéraires, est à ce titre de deux sortes à savoir double support de leçons et d'exercices. Notre but est d'approcher les textes littéraires et non littéraires, les auteurs, les sources ainsi que leur champ d'exploitation.

En vue de délimiter la valeur de la lecture littéraire en classe de 3^e année *Lettres et philosophie* du lycée technique de la daïra d'El-Méghaier wilaya d'El-Oued et de connaître son impact sur l'écriture et surtout le compte rendu critique, nous avons scindé le groupe-classe en deux sous-groupes. Groupe expérimental que nous avons chargé de lire des nouvelles fantastiques chez eux et nous avons laissé un groupe contrôle qui nous permettra de comparer les résultats obtenus.

Pour soutenir nos hypothèses, nous avons clôturé l'expérience par une séance d'expression écrite. L'objectif principal de la séance est la production par les apprenants d'un compte rendu critique d'une nouvelle fantastique : *Le veston ensorcelé* de Dino Buzzati.

La question de l'enseignement de la lecture littéraire en classe de langue est fondamentale ; elle nous a renvoyé tout au long de cette expérience à une réflexion plus originale du texte littéraire et non littéraire. Il s'agit en effet d'exploiter les spécificités de la lecture littéraire dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères de manière générale.

Notre réflexion posait, rappelons-le, *le problème de la valorisation de la lecture littéraire et la méthode de son enseignement en classe de FLE*. Nous nous sommes intéressés subséquemment à l'importance accordée aux textes surtout littéraires, aux auteurs des textes proposés ainsi que les contextes de leur utilisation. Certes, il existe une certaine réalité qui concerne le niveau de nos élèves, et les moyens didactiques qui sont parfois modestes au côté d'autres obstacles tels que la charge des classes et le programme à achever durant l'année scolaire et qui peuvent désorienter le vouloir-faire des enseignants. Cependant, notre projet n'était pas de donner une image négative des démarches d'enseignement, ni de faire l'éloge de l'enseignant dans sa classe, mais plutôt de mener une étude objective descriptive et comparative des élèves-lecteurs et non-lecteurs, de la qualité de leurs écrits abordés sous forme de comptes rendus produits par les différents groupes.

Pour ce faire, nous sommes partis des hypothèses qui tournent autour de l'exploitation des textes littéraires et non littéraires dans des activités de lecture afin de réussir les activités d'écriture en classe de langue. Tout d'abord, nous avons essayé de cerner quelques définitions et caractéristiques de la lecture en général et de la lecture littéraire en particulier à partir de quelques approches théoriques. Nous sommes arrivés à définir la lecture comme un moyen de vaincre des savoirs, de distinguer les plaisirs de la réflexion et de la curiosité-raisons pour lesquelles nous avons cru utile d'insister sur l'importance de cette

activité dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères avant de demander aux élèves des activités d'écriture.

Les domaines d'exploitation travaillés nous ont ouvert le chemin vers une étude analytique de notre corpus, constitué des nouvelles fantastiques, et de la façon de les cultivera partir du manuel scolaire de la 3^e année secondaire. De même les quelques livres parascolaires et l'expérimentation qui en a été faite avec les élèves de la 3^e année *Lettres et philosophie* qui ont visé à montrer le rendement avantageux de la lecture littéraire sur les comptes rendus des élèves. Cela, il est vrai, nous a orientés vers un ensemble de réponses à nos interrogations de départ. Parmi les activités les plus répandues concernant le texte littéraire dans le manuel et portant sur l'écriture, le résumé, la mise en ordre, la reformulation des passages ou des textes, la synthèse de documents et le compte rendu ; quelques-unes nous ont permis de familiariser l'élève avec l'écriture en français langue étrangère en lui assurant un apprentissage plus autonome de la langue et de ses systèmes. À la différence des autres pratiques d'enseignement, nous croyons que cela lui permettra une meilleure reconnaissance de la lecture, relecture, écriture, réécriture et reformulation par acte individuel ou collectif à travers les ateliers d'écriture.

En revanche, nous avons remarqué une absence des activités proposées dans le dit manuel autour de la lecture des textes littéraires aussi bien en classe qu'en dehors de la classe.

Notre modeste réflexion-expérience nous a permis de constater que le manuel et son contenu sont insuffisants pour répondre aux besoins des élèves, ce qui oriente les enseignants vers d'autres textes de leurs choix et surtout en adéquation avec le niveau des élèves. En fait, ces textes n'étant pas en relation avec le degré de compréhension des élèves, ne *collent* pas avec leur réel et occultent leur intérêt d'adolescents. De plus, le texte littéraire est utilisé surtout pour découvrir les différents types de textes, les exercices de langues et les activités d'écriture. Par ailleurs, il y a lieu de relever des insuffisances dans le volume horaire consacré à la matière de français.

Ces résultats nous ont dirigés en dernier lieu vers un aspect d'exploitation du texte littéraire se manifestant à l'écrit. À partir d'une expérimentation faite à ce propos, nous avons constaté que ce type d'activités motive l'élève, rend son apprentissage plus autonome et fait apparaître des compétences en FLE : discursive, linguistique, communicationnelles et autres.

Conclusion :

Au terme de cette réflexion première, nous espérons avoir contribué à caractériser certains aspects du texte littéraire comme support d'enseignement, avoir réussi par ailleurs à montrer que parmi les séances de français, et contrairement à certaine idée reçue, la lecture littéraire est loin d'être négligée dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Alors, il nous faut en toute urgence revenir à un contact direct avec le texte pour en étudier le sens et s'y intéresser. Dans les manuels scolaires du Secondaire, les outils d'exploration ne sont que des instruments et les textes que des supports de la théorie ; pour cette raison l'explication de texte doit être réhabilitée. Il faut renouer avec l'étude des textes littéraires puisés dans la production littéraire et les situer dans leur contexte historique afin que les apprenants ne soient pas perdus comme ils le sont.

Qui mieux que la littérature dans toutes ses formes peut satisfaire ce besoin insatiable qu'éprouve l'être humain à exprimer et à décrire tout ce qui se passe dans son for intérieur ; en un mot tout ce qui traverse sa vie ? Ne dit-on pas que toute œuvre littéraire est en quelque sorte le reflet de la personnalité de son auteur ? « Si j'avais écrit des choses simples je n'aurais jamais dit ce qu'il y a de profond en moi », disait Kateb Yacine. Abdoun, 1983 C'est par la lecture qu'on s'enfonce dans les profondeurs du texte pour dévoiler ses secrets. La lecture forme la réflexion et l'esprit critique et donne au goût l'occasion de s'éduquer car tous les textes sont sources d'idées et de plaisirs.

Références

- ABDOUN Mohammed-Ismail, Kateb Yacine, SNED/ Fernand [1]
Nathan, Coll. «Classiques du monde», Alger / Paris, 1983.
- [2] ALBERT Marie-Claude et M. SOUCHON, Les textes littéraires en classe de langue, Paris, 2000.
- [3] BRECHT Bertolt, La mère, Théâtre complet, Tome III, Ed. de l'Arche, 1957.
- [4] CHAUVIN-VILENO Andrée, CONDE Claude et MIGEOT François, Le vif du sujet. Texte lecture interprétation, Presses universitaires de Franche-Comté, Paris, 2004.
- [5] FOU CAMBERT Jean, La manière d'être lecteur, MDI, 1985.
- [6] GIASSON Jocelyne, La lecture. De la théorie à la pratique, 3e édition, De Boeck/ Gaëtan Morin, Canada, 2005.
- [7] MANGUEL Alberto, Une histoire de la lecture, Ed. J'ai lu et Actes Sud, Coll. « Babel », Paris, 1998.
- [8] TORAI R. et Al., Psychopédagogie pratique, Ed. Istra, 1972.